

LE PS S'ATTAQUE aux invendus non-alimentaires

► Plus question pour les grandes surfaces et autres de jeter les vêtements, l'électroménager ou les meubles

► Mieux gérer et distribuer les invendus neuf non-alimentaires, tel est l'objet d'une nouvelle proposition de résolution des socialistes wallons. Une annonce faite, comme par hasard, à l'occasion de la semaine de la lutte contre la pauvreté. Et même si l'idée paraît un peu opportuniste après les publications alarmantes de l'UE qui pointent du doigt une augmentation de la pauvreté, elle mérite le coup d'œil.

"À l'heure actuelle, des invendus neufs non alimentaires, au même titre que des invendus alimentaires, sont gaspillés et détruits alors qu'ils pourraient être valorisés, notamment par le biais d'une distribution aux personnes précarisées lorsqu'il s'agit de produits non périmés, non dé-

fectueux et conformes à la réglementation", précisent les auteurs de la proposition.

"Mais pour le moment, il est uniquement question de demander au gouvernement de faire une étude sur le sujet. L'idée étant de savoir si ces invendus sont nombreux, s'ils peuvent encore être utilisés, s'ils ont besoin d'être reconditionnés", note Graziana Trotta (PS), qui participe au dépôt de cette résolution.

MAIS À TERME, selon la députée, l'objectif de rendre ce don obligatoire, comme cela est le cas depuis 2014 pour les invendus alimentaires (voir ci-contre). *"Ce serait merveilleux!"*

Mais si elle prend cette tournure, la mesure risque de ne pas plaire du tout à la grande distribution. Elle qui avait déjà vu comme une ingérence l'obligation de donner aux associations caritatives les fruits, la

viande et les autres aliments qu'elle comptait jeter à la poubelle. Ses représentants s'étaient alors fendus d'un argument massue pour montrer leur opposition à la proposition: les associations n'auront jamais les moyens de tout stocker.

Mais qu'importe pour Graziana Trotta, la solidarité, ce n'est pas une question de choix, mais bien d'habitude. *"Au début, cela demande toujours un peu de travail, mais une fois qu'on a pris les automatismes, les résultats sont très bons",* explique-t-elle.

EN ATTENDANT, selon les chiffres du SPF Économie, près d'un Belge sur cinq serait en situation de privation matérielle. Toute une frange de la population qui serait bien heureuse d'avoir la possibilité d'acheter une machine à laver le linge ou des habits à des prix plus abordables.

Romain Demoustier

“ RÉACTION

Baptiste Van Outryve
PORTE-PAROLE
DE CARREFOUR

"Une idée malsaine"

"Je suis d'accord que nous avons un problème de pauvreté dans notre pays et qu'il n'est pas acceptable que des produits soient jetés sans avoir pu profiter à personne. Mais nous trouvons malsain d'obliger qui que ce soit à donner des produits qui lui

appartiennent pour solutionner un problème. De plus, chez Carrefour, notre politique est déjà de ne rien jeter. Nous donnons une seconde vie aux appareils électroménagers et nous avons un partenariat avec les Petits Riens pour certains produits. L'important, c'est que nous puissions choisir nous-même ce que nous faisons de ce qui nous appartient."

R. D.

Les associations croulent sous les dons alimentaires

L'année passée, la récolte de produits alimentaires par les associations a été très bonne. *"Nous avons presque doublé notre stock !"*, se réjouit Frédérique Swolfs, des Restos du Cœur. De très bons résultats qui sont la conséquence d'un changement de législation intervenu en Wallonie en 2014.

Depuis lors, les invendus alimentaires de la grande distribution doivent obligatoirement être proposés à des associations avant d'être jetés. Auparavant, la démarche se faisait de façon volontaire.

Et si la mesure a été critiquée au moment de sa mise en place par la grande distribution, elle a fait le bonheur des associations.

Elles doivent maintenant faire face à un afflux sans précédent. *"Nous avons prévu d'augmenter la taille de notre entrepôt dès l'année prochaine afin de pouvoir tout stocker. Il nous arrive même d'avoir des surplus que nous donnons directement à d'autres associations"*, poursuit M. Swolfs.

Obliger la grande distribution, comme le propose le PS (voir ci-contre), à donner aussi les invendus non-alimentaires serait une bonne idée pour l'association imaginée par Coluche. *"Nous avons besoin de tout. Pour le moment, nous recevons beaucoup de vêtements ou d'électroménager de seconde main. Ce serait encore mieux que ces produits ou objets soient proposés neufs!"*

R. D.